

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Maurizio GATTI, *Littérature amérindienne du Québec. Écrits de langue française*, préface de Robert Lalonde, Montréal, Hurtubise HMH, 2004, 271 p. (Cahiers du Québec littérature.)

par Isabelle St-Amand

Recherches sociographiques, vol. 48, n° 2, 2007, p. 182-183.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/016456ar>

DOI: 10.7202/016456ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Bref, l'ouvrage manque nettement de cohérence. Malheureusement, il ne marquera pas l'historiographie des collèges classiques du Québec.

Jean-Pierre PROULX

*Faculté des sciences de l'éducation,
Université de Montréal.*

Maurizio GATTI, *Littérature amérindienne du Québec. Écrits de langue française*, préface de Robert Lalonde, Montréal, Hurtubise HMH, 2004, 271 p. (Cahiers du Québec littérature.)

Peu institutionnalisée et peu diffusée, la littérature amérindienne de langue française du Québec se développe pourtant avec dynamisme, comme l'indique la pluralité des contes et légendes, poèmes, romans, théâtre, récits et témoignages rassemblés dans la toute première anthologie donnant à entendre les voix d'une cinquantaine d'auteurs issus de diverses nations. Le recueil compilé par Maurizio Gatti est destiné autant au grand public qu'aux chercheurs, qui y trouveront un instrument de référence fiable, complémenté d'une bibliographie et de profils d'auteurs détaillés.

S'écartant de la perspective historique ou anthropologique à laquelle on aurait pu s'attendre, M. Gatti privilégie une interprétation littéraire et une appréciation esthétique des productions écrites amérindiennes, qu'il situe à juste titre dans le processus d'établissement d'une littérature minoritaire émergente. Il propose aussi une réflexion pertinente sur la notion d'auteur amérindien, sur le rôle des auteurs dans la transmission et le renouvellement identitaires, de même que sur l'épineuse question de l'identité culturelle, qui apparaît constamment dans l'expression écrite issue des auteurs amérindiens. L'identité amérindienne fait effectivement l'objet de tiraillements incessants : alors même qu'elle voit sa survie menacée, elle exerce un attrait mythique et spirituel indéniable, en plus de posséder un intérêt stratégique déterminant au sein d'enjeux politiques de taille, notamment les revendications territoriales. Dans un tel contexte, note M. Gatti, les auteurs amérindiens qui s'approprient la littérature écrite contribuent à affranchir graduellement leurs communautés des limites créées par une mise en réserve géographique – et imaginaire – découlant de la colonisation et de la *Loi sur les Indiens*. De fait, les auteurs agissent sur le monde pour le transformer, à la manière du jeune héros de Bernard Assiniwi, qui « s'était levé de lui-même, dans la puissance de sa parole » et « venait de créer un précédent » (p. 131).

Le recueil rassemble non seulement des textes d'auteurs relativement connus, comme Bernard Assiniwi ou Georges Sioui, mais aussi de nombreux textes inédits

découverts par M. Gatti au fil de ses recherches dans les communautés, ainsi qu'un récit posthume de Jean-Paul Joseph racontant l'émeute dont il a été témoin lors de sa détention dans un pénitencier fédéral. Produit d'une littérature orale, la fiction amérindienne fait place au théâtre et aux poèmes, genres étroitement liés à la performance et à la musicalité. Si les thématiques généralement abordées comptent le déchirement entre tradition et modernité, le rapport au colonisateur, la quête identitaire et le rapport privilégié avec la nature, certains textes, dont le roman policier de Julian Mahikan, explorent des voies différentes. L'anthologie vise entre autres à aider les écrivains amérindiens du Québec à se connaître et à échanger davantage sur leur travail au sein d'un réseau littéraire, à l'instar des auteurs amérindiens anglophones du Canada qui s'efforcent de constituer un discours critique sur leur littérature et de développer des instruments d'analyse à partir de la culture, des traditions et des critères d'esthétique amérindiens.

Isabelle ST-AMAND

*Candidate au doctorat en études littéraires,
Université du Québec à Montréal.*

Maurizio GATTI, *Être écrivain amérindien au Québec. Indianité et création littéraire*, HMH, Cahiers du Québec, 2006, 215 p. (Collection littérature.)

Installé au Québec depuis 1998, Maurizio Gatti s'est intéressé aux Amérindiens. Il a compilé en 2004 soixante-treize extraits d'auteurs dans *Littérature amérindienne du Québec. Écrits de langue française*, un recueil de contes, d'œuvres romanesques, de poèmes, de récits et de témoignages écrits en langue française par une trentaine d'Amérindiens vivant au Québec. Gatti récidive avec *Être écrivain amérindien au Québec. Indianité et création littéraire*. Il y annonce deux objectifs : « étudier les conditions de production, de diffusion et de réception de la littérature amérindienne francophone au Québec » (p. 17) et « volontairement provocateur à leur endroit ... susciter un débat sur la littérature amérindienne et de stimuler des réactions, quelles qu'elles soient, surtout chez les Amérindiens et les Québécois [...] » (p. 24). Se situant au carrefour de la sociologie et des études littéraires, cet essai poursuit, treize ans plus tard, le projet de Diane Boudreau qui avait commis *Histoire de la littérature amérindienne au Québec : oralité et écriture* (1993). Bref, une occasion d'en mesurer l'évolution depuis. Suivant les mêmes sentiers de travers que la première, Maurizio Gatti en arrive à la même conclusion : une littérature amérindienne toujours en émergence.

Deux chapitres d'inégales étendues – *la mise en réserve de l'identité* et *l'écrivain amérindien et la littérature* – forment son livre. Le premier aborde ce que l'auteur estime être les conditions historiques et politiques psycho socialisant l'émergence de